

**Désamorcer la radicalisation religieuse par
l'éducation et la formation.**

Propositions de formations et de supports pédagogiques à des fins
préventives à l'adresse des **directeurs, enseignants, médiateurs et
équipes mobiles** Fédération Wallonie-Bruxelles.
Pour le Ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Enfance

Janvier 2015

Désamorcer la radicalisation religieuse par l'éducation et la formation.
Propositions de formations et de supports pédagogiques à des fins préventives
à l'adresse des directeurs, enseignants, médiateurs et équipes mobiles Fédération
Wallonie-Bruxelles. Pour le Ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Enfance

Sommaire

Un constat d'urgence et les solutions

1. Prévenir le processus de radicalisation *avant* qu'il ne s'enclenche
2. Cahier des charges

A propos de l'expertise d'emridNetwork

1. Présentation générale d'emridNetwork
2. Mission et objectif du soumissionnaire
3. **Compétences en termes d'expériences et d'aptitudes scientifiques**

Ce que propose emridNetwork :

« Deux séminaires de formation pour les directions et les enseignants »

Un constat d'urgence et les solutions

Les défis que pose la présence musulmane en Belgique sont importants et touchent de nombreux pôles de la société. Des pratiques religieuses qui interrogent les limites de la neutralité dans l'espace public, jusqu'aux expressions plus radicales du religieux exposent la palette des réflexions qu'il est urgent de mener avec le corps enseignant, les directions d'établissements scolaires, les médiateurs et les équipes mobiles. De plus, le facteur démographique densifie dans les écoles européennes et notamment à Bruxelles la visibilité de l'islam. Il peut en découler, en sus des aménagements pratiques, des tensions fragilisant l'équilibre au sein des établissements, par l'interférence des actualités internationales dans le quotidien de jeunes étudiants Belges notamment.

L'enseignement, possédant en son sein une population d'origine musulmane importante, demande donc la sortie rapide d'une carence de pistes concrètes et constructives pour avancer sereinement dans l'avenir et notamment sur la question de la prévention à la radicalisation.

1. Prévenir le processus de radicalisation *avant* qu'il ne s'enclenche

La présente note se propose de fournir les instruments pour une politique efficace et adaptée de prévention des actes radicaux¹ qui se réfèrent à une religion, en l'occurrence à l'islam.

La Belgique est un des pays européens les plus concernés par ce phénomène : elle est perçue depuis quelques années comme le lieu d'épanouissement des thèses djihadistes et le point de départ d'opérations violentes à l'étranger.² **Selon les estimations, ce sont entre 250³ et 350⁴ jeunes Belges qui auraient à ce jour pris le chemin du combat en Syrie.** De plus, l'attentat du Musée juif perpétré par Mehdi Nemmouche, le procès du groupe Sharia4Belgium à Anvers, les secousses à Verviers et les interpellations sur Bruxelles ont reposé avec force la question des moyens politiques mis en œuvre pour **prévenir** les dérives violentes à caractère religieux.

En effet, le politique ne peut plus limiter son action à la seule répression, et cela pour plusieurs raisons.

¹ Par « radical » (étymologiquement, « qui cherche à revenir à la racine ») on entend un projet politique qui refuse toute idée de compromis et envisage la violence par les actes et par les mots comme seuls moyens d'accomplissement de ses objectifs.

² Bien que parfois par certains média belges et étrangers, la vision d'un « havre belge pour les djihadistes » est relayée et suscite d'abondantes controverses. Lire notamment : <http://www.france24.com/fr/20141005-belgique-jihad-syrie-europe-pourvoyeur-occident-france-bruxelles-charia/>

³ 250 correspond aux chiffres officiels repris dans le rapport du Soufan Group (« Foreign Fighters in Syria », Richard Barrett, Juin 2014).

⁴ C'est le chiffre avancé par Pieter Van Ostayen qui suit les djihadistes belges en Syrie et leurs activités sur la Toile.

- La première raison tient à **la relative efficacité de la démarche répressive au vu des moyens financiers considérables qui y sont alloués depuis des années**, tant au niveau national qu'europpéen.
- De ce constat découle une deuxième raison : **plus le politique se désintéresse de la prévention à la radicalisation** – autrement dit, plus il délègue cette question hautement sensible à des instances communautaires peu outillées à y faire face (famille, religion)- **plus il ouvre la voie au renforcement des positions extrêmes qui tirent leur succès de l'instrumentalisation des actes radicaux et violents.**
- Enfin, en troisième lieu, la non-prise en charge de la question des départs en Syrie et en Irak peut contribuer à nourrir chez les familles, les enseignants et les travailleurs sociaux livrés à eux-mêmes d'intenses sentiments de désespoir et de frustration, ainsi **qu'un ressentiment profond à l'égard du politique, dont l'inaction pourra être interprété comme le signe d'un manque d'intérêt pour la dimension humaine et sociale du problème.**

Aussi, la prévention de la radicalisation idéologico-religieuse devrait être l'objet d'une réelle prise en charge politique. Toutefois, un examen attentif des **différentes solutions de prévention testées chez nos voisins européens** fait apparaître que **seules des formations à la détection d'une radicalisation déjà en marche sont proposées.**

Concrètement, il est ici question de proposer un projet adapté au public de l'enseignement (les acteurs encadrants la scolarité) et ceci nécessite de :

Dispenser, à court terme, deux formations ciblées pour les acteurs clés de l'enseignement (séminaires le 28 février 2015 et le 21 mars : enseignants et directeurs) sur les enjeux complexes de l'islam et de la radicalisation et, par-là, mettre à leur disposition des instruments de prévention (et de dialogue) réellement efficaces.

Le décodage des pratiques et des discours musulmans fait défaut, autant que les apports pragmatiques permettant de dépasser les climats de méfiances réciproques et les controverses stériles. Les analyses et pistes menées au travers de séminaires réflexifs sont entendues ici comme un service à la société, par emridNetwork. Prendre d'abord comme un état de fait majeur l'idée que les Musulmans sont définitivement sortis d'une logique migratoire nous apparaît centrales. Les Musulmans sont là pour rester et beaucoup sont d'ailleurs des Belges de naissance. Le bon sens nous pousse à agir en conséquence de la réalité belge dans son changement. Nous avons affaire, ici, à un défi générationnel important et qui demande des scénarios prospectifs insufflés par une fine connaissance du terrain et de ses enjeux. Il reste peu d'options citoyennes de sortie de crise et les climats dus à une démocratisation de l'accès aux flux de données (à ne pas confondre avec la saine compréhension des faits) ne facilitent pas les choses. De nombreuses questions pendent sur le bout des lèvres de beaucoup d'acteurs musulmans

et non-musulmans et elles sont le résultat d'un déficit en matière de connaissances et donc de compréhension. Ce qui a pour conséquence d'accentuer les mal-réponses, voire de renforcer les impasses d'un vivre-ensemble exigeant et harmonieux. Au travers deux séminaires réflexifs nous comptons aborder deux thématiques différentes qui nous semblent centrales pour l'enseignement et qui répondent à des interpellations significatives d'emridNetwork par de nombreux acteurs de la société et notamment ceux issus du milieu scolaire. C'est là tout le défi de ces séminaires.

2. Cahier des charges

Convaincu que le caractère inédit et urgent des départs en Syrie et en Irak ne doit pas conduire à produire des solutions d'urgence qui ne régleront pas le problème de fond, **emridNetwork recommande de recourir à des méthodes pédagogiques précises**, notamment en **offrant des séminaires de formations** adaptés aux acteurs de l'enseignement.

Ces méthodes de prévention s'inscrivent dans une **logique de compréhension et d'anticipation de la radicalisation** ou de l'acte violent qui la caractérise.

Ces méthodes de prévention requièrent une expertise transversale s'articulant au croisement de l'histoire, de la sociologie et des sciences islamiques.

Au sein d'emridNetwork, les membres du groupe « Prévention aux dérives violentes » (GEP-DV) disposent de la connaissance pluridisciplinaire (histoire, sociologie des religions, théologie) nécessaire à la mise en œuvre du programme de prévention présenté synthétiquement plus haut. A ces savoirs théoriques s'ajoutent une expérience de terrain reconnue dans le champ pédagogique, la sphère religieuse et les milieux dits radicaux en Belgique. Les experts mobilisés par emridNetwork sont donc pleinement à même de réaliser les séminaires et lesdits supports pédagogiques de prévention.

« Deux séminaires de formation pour les directions et les enseignants »

De l'utilité d'une formation à l'islam et à la prévention pour le corps éducatif

De nos jours, la formation revêt une place centrale dans les priorités d'accompagnement des enseignants et de leurs questionnements à vif. Ces derniers, qui sont au plus près des publics sensibles aux questions du radicalisme, attendent des réponses adéquates et des grilles de compréhension des réalités de l'islam européen. La formation des accompagnateurs de première ligne des jeunes générations apparaît donc comme cruciale, surtout au regard des attitudes et des risques des discours extrêmes en circulation.

Deux journées de conférences et de séminaires réflexifs sur l'islam et sur la prévention à la radicalisation pourront ainsi contribuer à répondre de façon pertinente aux plus grandes questions posées.

Pour **le 28 février et le 21 mars 2015**, un projet de formation se mettra donc en route à Bruxelles. L'expérience se voudra un espace de formation bref et rigoureux interagissant aussi bien avec la sociologie de l'islam, l'histoire des religions, l'islamologie que les questions liées à la géopolitique globale.

Les défis que pose la présence musulmane en Belgique sont importants et touchent de nombreux pôles de la société qu'il est désormais urgent de mener avec les enseignants : une palette de réflexions qui touchent aussi bien aux pratiques religieuses qui interrogent les limites de la neutralité dans l'espace public, jusqu'aux expressions plus radicales du religieux nécessitent un pas de côté pour la formation. L'enseignement public possédant en son sein une population de confession musulmane importante, souffre notamment d'une carence de pistes concrètes et constructives pour avancer sereinement dans l'avenir et ceci passe par la formation. Le décodage des pratiques et des discours musulmans fait défaut, autant que les apports pragmatiques permettant de dépasser les climats de méfiances réciproques et les controverses stériles. Les analyses et pistes menées au travers de formations-débats réflexifs sont entendues ici comme un service à la société.

Au travers de deux journées de formations-débats réflexifs nous comptons aborder des thématiques différentes qui nous semblent centrales et qui répondent à des interpellations significatives.

- JOURNÉE 1. Samedi 28 février 2015 :
« Jeunes, religion et prévention à la radicalisation »

Contenu

La deuxième journée de formation abordera la radicalisation et les moyens adéquats de la désamorcer en milieu scolaire. Elle articulera deux axes : le premier portera sur une compréhension du phénomène radical et violent (ses motifs, ses éléments déclencheurs et ses fondements historico-religieux) ; le second proposera des outils pédagogiques concrets à exploiter pour prévenir la radicalisation religieuse.

Objectifs

L'objectif visé par cette journée est de sensibiliser autant que de former le personnel enseignant aux problématiques contemporaines de la radicalisation religieuse. Ainsi formés, enseignants et directions qui sont en contact régulier avec la jeunesse seront à même d'appréhender plus sereinement des situations qui ont pu dans le passé leur paraître bloquées et insolubles.

Matinée: Cadrages théoriques et historiques

1. La prévention à l'école, pour quoi faire ?
2. L'engagement radical : une approche comparée
3. Aux fondements de l'islam rebelle : racines historiques et matrice religieuse
4. Focus sur les individus, leurs trajectoires, leurs motivations

Après-midi : L'enseignant en situation

1. Focus sur les individus, leurs trajectoires, leurs motivations (suite)
2. L'enfant face au traumatisme : gérer l'après-attentat en classe
3. Renforcer l'esprit critique des élèves : des outils d'apprentissage pour combattre les stéréotypes

Les finalités de ces séminaires reposent sur le fait d'outiller les acteurs de l'enseignement à un tableau descriptif d'ensemble et détaillé relatif aux multiples aspects de la présence de l'islam en Belgique en étant attentifs aux spécificités marquant le terrain sociologique de l'islam et relevant la dimension de la radicalisation dans un but préventif. Ce projet a donc avant tout une finalité d'information, de description et d'offre de grilles de lectures pratiques.

Ces finalités générales seront énoncées le plus possible de manière ciblée afin de fournir un instrument pratique pour l'action. Une synthèse de l'ensemble des communications

fera l'objet d'une publication et sera mise ultérieurement à disposition sur papier ou en version numérique.

- JOURNÉE 2 SAMEDI 21 mars 2015 :
« L'Islam en Belgique et sur les bancs de l'école »

Contenu

Depuis la fin des années 1960 déjà, des écoliers d'origine musulmane fréquentent les bancs d'écoles du pays. Cette présence inédite de l'islam dans les établissements scolaires belges ne posait pas les questions qui nous interpellent aujourd'hui. Les publics, les enjeux et les proportions ont changés.

Objectifs

- Eclaircissement d'une part, des aspects d'islam en proposant une série de grilles de lectures proches du quotidien de l'enseignant et de l'école, d'autre part, de l'islam et de ses pratiques.
- Aborder des cas concrets de situations problématiques (piscines non-mixtes, darwinisme, cantines halal, foulards, les filles et les classes vertes...) car chaque situation mobilise aussi bien un savoir qu'un savoir-faire et mal comprendre, c'est déjà mal agir.

Méthode

Matinée

1. « L'islam : les pieds dans le plat ».
2. « Socioanthropologie de l'islam belge ».
3. « La religion de nos nouvelles <i>têtes blondes</i> ».
4. Débat : « L'islam comme fait de société : entre le local et le global ».

Après-midi

1. « L'islam scolaire : problématiques et enjeux ».
2. « Les fous d'Allah versus les fous du R.O.I ? ».
3. « Analyse de cas : de la récré à l'exclusion définitive ».
4. Débat « l'école entre mission et quotidien »

--